

Autun, 1^{er} Mars 1846.

Monsieur,

Nous avez sans doute vos raisons pour penser que les deux monnaies de Charles Quint dont je vous ai envoyé une légère esquisse sont étrangères, mais permettez moi de vous faire remarquer que la main qui surmonte la tête de l'empereur, dans la monnaie de vermeil, est exactement celle que l'on retrouve sur certaines pièces des Ducs d'Alençon.

Quant à celle qui représente deux têtes de bœufs, elle pourrait avoir rapport à l'ordre de la toison d'or qui prit naissance en Bourgogne et qui rappelle à la fois la toison de Jason et la toison de Gédéon, comme il est expliqué dans les mémoires de la société Edienne dont on a tracé l'impression.

Je possède en outre une certaine quantité de monnaies de Charles Quint et de Philippe II dont je n'ai pas cru devoir parler, parce que, bien qu'elles ne soient pas dans Duby, il est impossible qu'elles ne soient pas très connues.

J'ai ouï dire qu'à Besançon on en distinguait près de quatre vingts. Du reste, connaissant l'obligeance de M^r Carreau et sachant qu'il en avait quelques unes, je les lui ai demandées pour vous. Malheureusement elles ne sont pas d'une bonne conservation, mais il vous les offre bien volontiers, et si elles peuvent vous intéresser, il vous sera fort reconnaissant de lui envoyer ce que vous pourrez publier sur ce sujet.

Je les crois toutes de Bourgogne, car même celle où l'on distingue avec peine les têtes d'Albert et d'Érabelle, porte au revers les armes de Dole.

Celle dont le revers présente un **B** entre deux colonnes, porte au bas de la tête la marque **D**. Elle serait donc la huitième partie de celle que donne Duby avec la marque **C**.

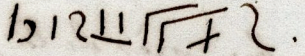
Je vous indiquerai comme pouvant vous être utile, M^r le Comte de Vesvrotte antiquaire à Dijon, grand amateur de belles pièces, surtout quand elles touchent à la Bourgogne.

Maintenant je crois vous être agréable en vous parlant d'un mot qui fait le sujet de vos recherches.

J'avais pensé que PISTILLVS était le nom d'un potier d'œuvres,
parce que nous le retrouvons fréquemment sur des poteries,
(particulièrement des statuettes en terre blanche), et que nous en avons
découvert un grand nombre près de la porte romaine d'Arroux,
avec les moules portant le même nom; ce qui donnait à penser que
l'endroit fouillé était l'emplacement d'un atelier de potier au quel,
par d'autres raisons, on pouvait assigner une durée de 12 ou 15 siècles.
Après avoir plus mûrement réfléchi, j'ai acquis la ferme conviction
que pistillus avait un sens symbolique. Dom Martin dans sa religion
des Gaulois, page 264 comme il avait émis cette idée, mais par malheur
il n'avait pas lu le mot en entier. Sur les statuettes dont il donne de mauvais
dessins, on a cru lire différents mots, et entre autres christi mater.

En réalité il y a bien pistillus. Ce mot est l'expression d'une idée religieuse
admise par les Gaulois, les Romains et enfin les chrétiens. L'oiseau
représenté sur les médailles gauloises est-il le phénix, symbole de la résurrection?
Les statuettes romaines en terre n'étaient-elles pas déposées dans les
tombeaux pour exprimer la foi en une vie nouvelle? Un monument
unique dans son genre va peut-être éclairer cette question d'une
vive lumière.

Le corps du sauveur fut arrosé de parfums, les dévotionnelles des
premiers chrétiens étaient ointes d'onguent aromatisé. Je vous
envoie ci joint un décalque d'un vase dans lequel on le renfermait.
Crisis croise orment sa surface extérieure, les lettres qui les
accompagnent indiquent le nom du Christ Y S Y S Jésus, peut
être I T I S (abréviation d'ichtus). Rapport singulier avec I S I S alléluia
hommages, que représentent les statuettes. Mais le mot le plus frappant
est celui qu'on lit sur le rebord I S I S I S I S. C'est toujours

celui des médailles et des tassettes funéraires, alors seulement
il était chrétien et il fallait le déguiser aux yeux des païens.
Lisons le à l'envers et dans le sens rétrograde, tout doute
disparaîtra. .
P I S T I L L V S .

Voilà l'idée religieuse du paganisme, vérité du christianisme,
renversée, détruite pour ainsi dire dans sa forme et placée sur
le symbole de la religion catholique, debout et triomphant.
Voilà donc tout une page en un mot et deux traits, un hiéroglyphe,
un rébus, ce que l'on verra. Je pourrais encore faire d'autres
rapprochements, mais je sais que des personnes plus à même que moi
s'occupent de donner une explication complète
M^r l'abbé Duvernois forme souvent le projet de vous écrire, mais
je doute que sa santé lui permette d'ici à longtemps, de s'occuper
de choses sérieuses. Malheureusement il prend tout trop à cœur.

Je trouve dans l'almanach de la Nièvre une note qui pourra peut-être
vous intéresser, c'est dit qu'on a découvert dans la ville de Nevers.

3 deniers d'argent de	Nervi IV, baron de Donzy
2 deniers d'argent de	Mahant II comte de nevers.
2	id de Robert de Dampierre comte de nevers qui s'est flandré.
1	id de Louis 1 ^{er} Comte de nevers, fils aîné de Robert.
1	id de Montluc, ou . GVIDONIS — <u>Montluc</u> .

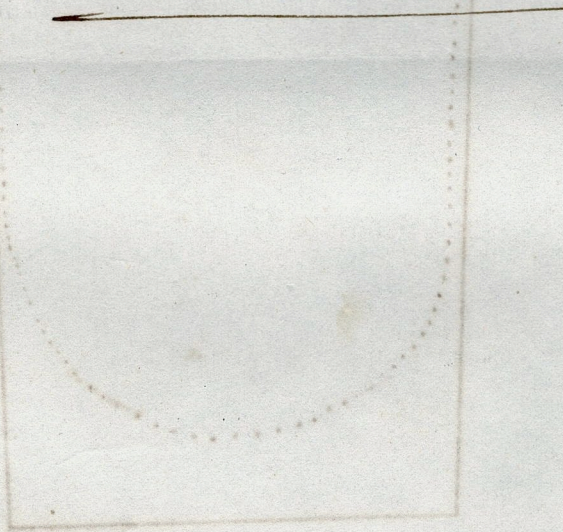
J'ai l'honneur d'être,

Monseigneur,
Votre tout dévoué
serviteur
J. de Fontenay

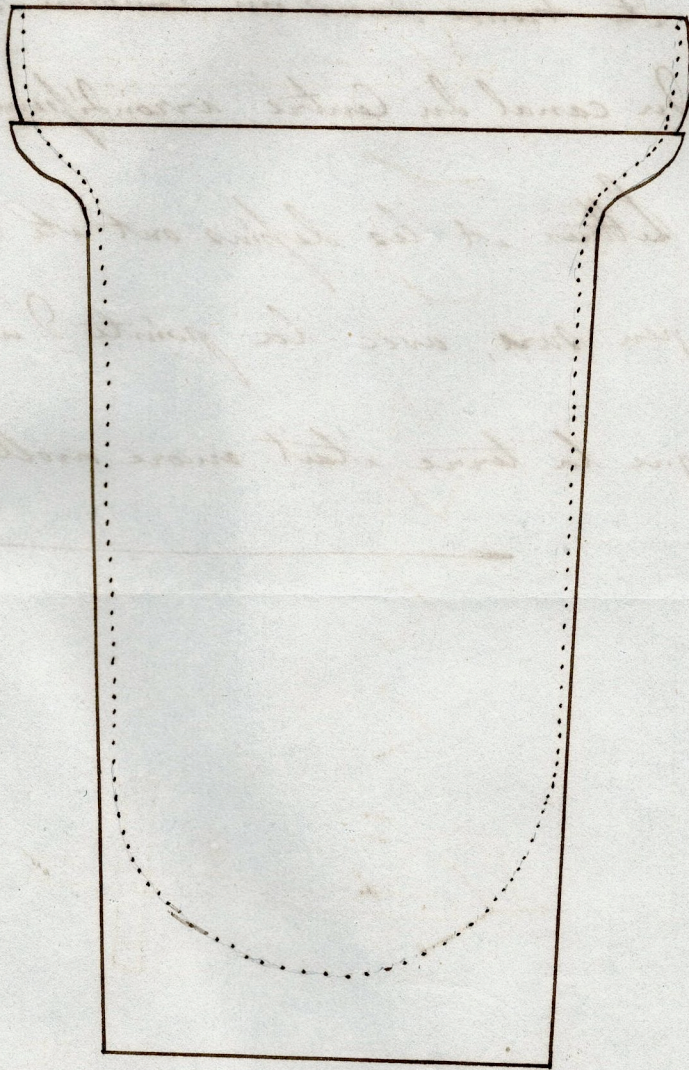
Vase centrique, en terre rouge, tournée.

Il a été trouvé dans un tombeau sur une montagne,
près du canal du Centre, arrondissement de Chalon. B.

Les lettres et les dessins ont été tracés, d'une
main peu sûre, avec la pointe d'un style, ~~sur~~
lors que la terre était encore molle.

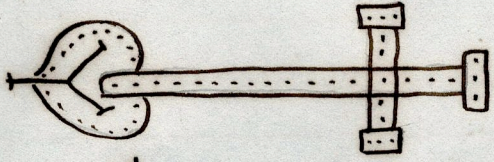


Coupe Du vase

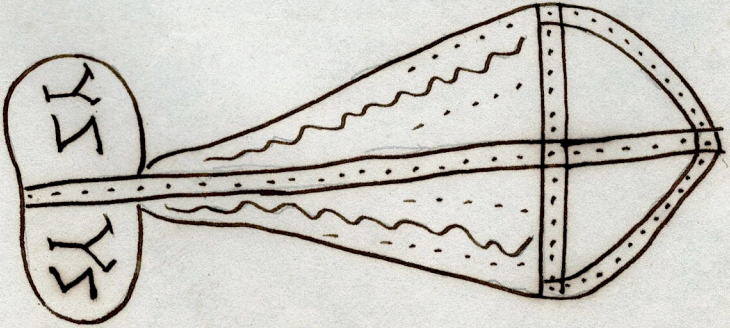
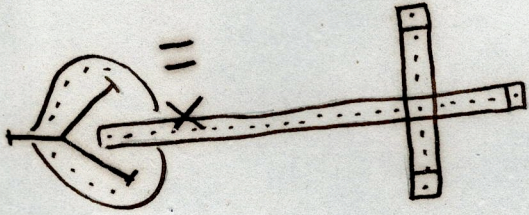


h 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

z v y

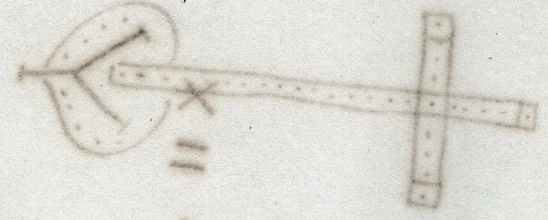


Y Y S S V V

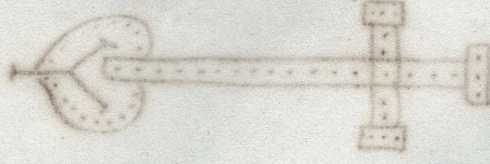


Development du Nas;

Handwritten notes in cursive script, possibly a signature or date, located on the left side of the page.



Y Y Z Z V V W W



PISTILLAS

Y V S W Y